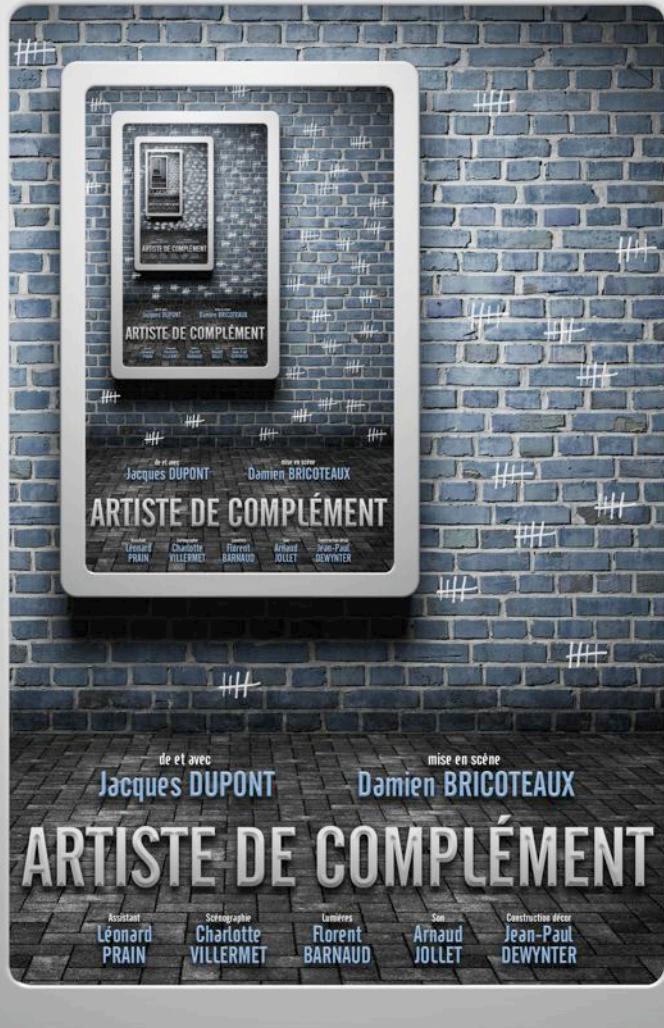


La compagnie «Le Septentrion» présente



de et avec
Jacques DUPONT

mise en scène
Damien BRICOTEAUX

ARTISTE DE COMPLÉMENT

Assistant
**Léonard
PRAIN**

Scénographie
**Charlotte
VILLERMET**

Lumières
**Florent
BARNAUD**

Son
**Arnaud
JOLLET**

Construction décor
**Jean-Paul
DEWYNTER**

Essai on

6, rue Pierre au Lard 75004 Paris Métro : Hôtel de ville-Rambuteau

**du 15 sept. 2014 au 13 jan. 2015
Les lundis et mardis à 20 h**

Durée :
1h05

Attaché de presse : Pascal Zelcer
06 60 41 24 55 - pascalzelcer@gmail.com

Chargée de diffusion : Emmanuelle Dandrel
06 62 16 98 27 - e.dandrel@aliceadsl.fr

Le spectacle a été créé dans le cadre d'une résidence au théâtre de l'abbaye de St Maur

RÉSUMÉ

C'est l'histoire d'un figurant de cinéma, un de ces artistes «de complément» sans qui aucun film n'aurait une quelconque crédibilité.

Toute sa vie est nourrie par la passion qu'il éprouve pour un acteur : Michael C. Il connaît tout de sa vie. Il collectionne tous les articles de presse et interviews le concernant. Il tourne uniquement dans les films où joue Michael C.

C'est l'histoire d'une passion qui phagocyte cet artiste de complément.

Il va tenter de se rapprocher de Michael C : il va violenter son ex petite amie, prendre le train pour aller à la rencontre de sa mère à Clermont-Ferrand. Cette vieille femme va bouleverser sa vie. Une amitié profonde va naître entre eux. Elle aussi est abandonnée par Mickael C, elle aussi collectionne tout de lui (articles, interviews, photos), elle aussi est profondément seule.

A eux deux ils vont commettre l'irréparable.

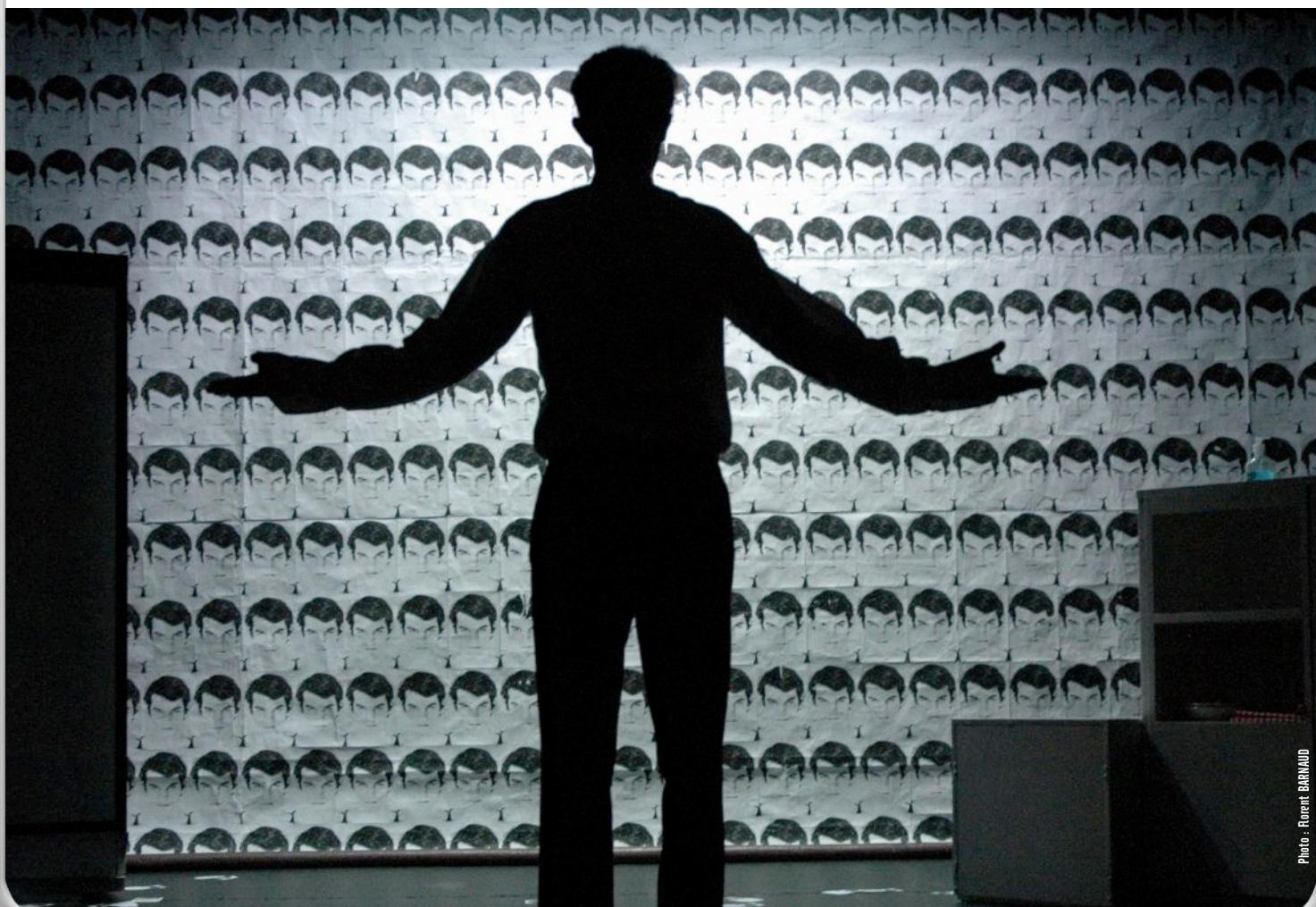


Photo : Romain BARNAUD

ARTISTE DE COMPLÉMENT

PROPOS DE L'AUTEUR

« La scène se passe dans une cave. Un homme entre sur scène, il traîne derrière lui un petit frigo ; il le pousse très délicatement, il en prend soin, il semble contenir quelque chose de très précieux pour cet homme. Il s'arrête, arrange son vêtement, se recoiffe tous ses gestes sont précis, méticuleux et utiles.

Et puis la parole naît, libératrice. Elle guide le spectateur dans un véritable labyrinthe psychologique. L'homme nous raconte une passion. Une obsession pour un acteur... Lui-même n'est qu'artiste de complément dans les films de cette « star » mais cela le nourrit lui donne une identité forte... L'exaltation peut donc avoir une place » ...

J'ai écrit ce texte par accident. Mon premier projet était celui d'adapter une nouvelle de Nabokov « La vénitienne » qui raconte une fascination qu'un homme éprouve pour un autre (son statut social, sa réussite auprès des femmes, son charisme). Cette nouvelle parle également du lien indéfectible que deux êtres en mal d'identité peuvent construire et du trouble qui en résulte.

Mais très vite je me suis aperçu que ce qui m'intéressait dans ce texte était une question plus profonde : celle de la perte de l'identité et du double. L'univers du cinéma (où le rêve et la réalité ne cessent de se côtoyer) et plus particulièrement celui des figurants m'a semblé très approprié pour développer cette passion dévorante. Le figurant n'existe que par rapport aux acteurs, l'un ne peut pas vivre sans l'autre. Il est aussi le lieu de la fabrication des mythes et de la vénération de l'image iconique.

L'idée était aussi de faire voyager le spectateur dans le labyrinthe psychologique d'une personne qui bascule dans l'irréparable sans violence ni hysterie juste par passion. Différents personnages peuplent l'univers de cet artiste de complément : Mickael C bien-sûr (acteur qui a réussi mais qui est devenu un peu blasé), un homme qui travaille dans une agence de casting de figurants, la meilleure amie de cet artiste de complément (qui tente de le raisonner mais en vain), la mère de Mickael C (vieille femme isolée et abandonnée par son fils), l'ex petite amie de Mickael C... Cette galerie de personnages permet au spectateur l'identification et l'aide à suivre le récit de son expérience.

J'ai voulu nourrir et rythmer le texte de citations d'articles, d'interviews de Mickael C que le personnage récite religieusement. Ses mots deviennent pour lui une véritable nourriture spirituelle et ils modifient ses pensées. Il ne va plus regarder la réalité que par le prisme de ces aphorismes.

« Le plus important quand on aime ce n'est pas de le dire, non, c'est de le montrer. Psychologie Magazine... 29 janvier... ce sera ta dernière interview... »



Photo : Florent BARNAUD

MISE EN SCÈNE

Quand Jacques m'a proposé son texte, j'ai été heureux et flatté. Heureux de me plonger dans cette histoire hors du commun, et flatté d'être un metteur en scène désiré plutôt que désirant.

Le défi, c'était de faire exister avec un seul acteur tout un univers et toute la galerie de personnages qui peuplent cet univers. Certes, je savais que le travail de Charlotte Villermet nous y aiderait et même sublimerait nos recherches. N'empêche, il a fallu construire, façonner, rajouter des couches, polir, aiguiser... Comme des artisans. C'est pour moi l'essence même de mon métier.



Photo : Florent BARNAUD

Le spectacle, comme je l'imaginais, ne devait être qu'une succession d'interrogations posées au public. Sommes-nous face à un psychopathe, un tueur en série, un amoureux transi, un personnage « banal », ou juste un « figurant »... ? C'est en explorant toutes ces questions et évidemment en y apportant nos propres réponses que le personnage est né et a pris corps.

J'ai toujours été fasciné par cette notion d'amour fou, infini. Je pense que le théâtre est le lieu où l'on peut traiter cette thématique car il est le lieu de tous les possibles même les plus abominables et les plus terrifiants. Tout en essayant au maximum de rester ludique et léger, l'idée restait tout de même de raconter ce parcours qui mène à l'irréparable, au point de non-retour. Pour cela, je me suis appuyé sur l'univers visuel que nous avions défini mais surtout sur la personnalité de Jacques que je connaissais très bien comme acteur. Il a pour moi cette qualité rare et précieuse de se confondre avec celui qu'il joue, de pouvoir être ce monsieur « tout-le-monde » auquel, au départ, chacun peut s'identifier. C'est un postulat de base essentiel pour ce personnage qui doit nous surprendre, nous émouvoir et finalement nous glacer le sang.

Au final, et grâce aux efforts conjugués de toute l'équipe artistique, nous sommes parvenus à accoucher de « notre monstre », sorte d'Hannibal Lecter aux allures de bonhomme. Je crois que le public prendra plaisir à se perdre avec lui et qu'il fera raisonner en chacun de nous les traces de cet absolu qui nous fascine autant qu'il nous effraie mais qui reste peut-être la quête ultime de toute une vie.

SCÉNOGRAPHIE

Je suis partie du lieu réel d'un catering du tournage de cinéma qui est évoqué dans la pièce. Des frigidaires nous donnent à lire, de part leurs volumes et leurs fonctions, des espaces multiples : cachettes, hauteurs, sièges, lieux divers, illustrant à chaque fois, le récit du personnage dans son voyage mental.

De là m'est apparu finalement, le lieu concret du dénouement ...

JACQUES DUPONT



Photo : Clémence Millot

Il est auteur, comédien et metteur en scène.

Après une formation à l'université d'Aix En Provence (Licence d'étude Théâtrales) il rentre au Cours Florent. Il suit plusieurs stages de jeu de l'acteur avec Françoise Merle, Sylvain Maurice, Sashia Cohen Tanugi, Josephine Derenne...

Il joue dans de nombreux spectacles dont « *Volpone* » (m.s. R. Ribeiro), « *Mireille* » (texte et mis en scène Hugo Paviot), au Théâtre de Ménilmontant « *Si j'étais un homme* » (m.s. Erwan Créac'h), « *C'est au cinquième* » d'Anne Vantal (Théâtre Marsoulan). Il a également mis en scène différents spectacles dont « *Ubu roi* » au Vingtième Théâtre et au palais des Arts de Nogent sur Marne, l'Opéra de Quat'sous au Lucernaire forum, « *Encore heureux qu'il ait fait beau* » au Théâtre Rive Gauche, « *Mademoiselle Julie* » au Théâtre des Déchargeurs... Il a joué « *Pour un peu on b... sur la terrasse* » d'après les textes d'Alina Reyes spectacle dans les bars à Paris et à Avignon lors du Festival off 2006.

Depuis 2008, il est artiste associé de la compagnie du « Théâtre de l'Imprévu » (compagnie conventionnée DRAC Centre, région centre, département du Loiret et Ville d'Orléans) il met en scène « *On n'arrête pas le progrès* » avec Éric Cénat et François Rascal, spectacle qui a été joué au Théâtre Essaïon à Paris et tourne encore dans toute la France.

Toujours au sein de cette compagnie, il a écrit, co-mis en scène, et interprété « *Tom à la licorne* », (texte édité aux Éditions Alna en juin 2011). Ce spectacle a été joué à la scène nationale d'Orléans, Théâtre Essaïon à Paris, au Théâtre La Luna au Festival d'Avignon et en tournées nationales (près de 200 représentations)

Il a écrit et interprété « *Dire Dire Souvenir* » (texte édité aux Editions Alna décembre 2012). Ce spectacle a été créé au théâtre de l'Abbaye de St Maur en février 2012 et a été programmé de janvier à mars 2013 au théâtre Essaïon et en tournée lors de la saison 2013-2014.

Il sera dans le nouveau spectacle de la cie « *Ah quel boulot... pour trouver du boulot* » création à l'espace Malraux de Joué les Tours et différents lieux à partir de janvier 2014.

Il a mis en scène « *Matakonda entre en scène* » d'Anne Vantal (actes Sud junior) création théâtre de Saint Maur et qui s'est joué au théâtre Clavel en octobre et novembre 2013.

Depuis 2003, il anime les ateliers théâtre de la MJC de Sceaux et intervient également dans toutes les écoles de Sceaux.

METTEUR EN SCÈNE

Damien BRICOTEAUX



Il fait ses premières mises en scènes en 1996 au Théâtre de l'Œuvre avec « *Les Contes de la Folie-Méricourt* » qu'il adapte du recueil de Pierre Gripari, et « *Il était une fois* », d'après « *Les Contes de la rue Broca* ».

Il rencontre Hélène Vincent et l'assistera sur trois spectacles : « *La Nuit des Rois* » de W. Shakespeare au

Théâtre de la Ville, « *Voix secrètes* » de Joe Penhall au Théâtre de l'Est Parisien et « *Monsieur Malaussène* » de Daniel Pennac en tournée.

Il devient également l'assistant de Gildas Bourdet pour deux spectacles « *Caton en Utique* » de Vivaldi à l'Opéra Comique et « *Le Malade Imaginaire* » de Molière au Théâtre de l'Ouest Parisien.

Avec Charles Limouse, qui dirige l'Orchestre Sud-Essonne, il met en scène « *Didon et Enée* » de Purcell au Théâtre d'Etampes en 2005.

Il rencontre Diastème en 2004 et l'assiste sur la création de

ses trois dernières pièces, « *107 Ans* », « *La Tour de Pise* » et « *L'Amour de l'Art* », ainsi que sur la mise en scène des « *Justes* » de Camus au Théâtre du Chêne Noir (Festival d'Avignon 2008). Diastème lui confie également la coordination artistique de son long-métrage « *Le Bruit Des Gens Autour.* ». En 2008, il met en scène « *La Nuit du Thermomètre* » de Diastème au Théâtre du Petit Hébertot.

Toujours en 2008, Fabian Chappuis lui confie la direction d'acteurs de « *Marie Stuart* » de Schiller au Théâtre 13.

En 2009, il met en scène « *Je vois des choses que vous ne voyez pas* » de Geneviève Brisac à la Manufacture des Abbesses et au Théâtre Rive-Gauche d'octobre 2009 à janvier 2010.

En mai 2010, dans le cadre du festival « Les Mises en Capsules » au Ciné13, il met en scène « *Inventaires* » de Philippe Minyana avec entre autres Sarah Biasini.

En décembre 2010, il met en scène « *Violoncelle sur Canapé* » de Cécile Girard à l'Aktéon Théâtre, au Festival Off d'Avignon en juillet 2011 et 2012 et au Théâtre Essaïon de novembre 2012 à janvier 2013. Le spectacle est repris au Ciné 13 en janvier 2014.

En octobre 2011, il revient à l'univers de Pierre Gripari. Il met en scène et joue « *Je Suis Un Rêve* », au Théâtre de Florac. Le spectacle est repris ensuite à Etampes et en tournée.

ASSISTANT

Léonard PRAIN

Après une formation au cours Simon il entre au Studio D'Asnières dirigé par Jean Louis Martin Barbaz. Il a ensuite suivi les cours de Jean-Pierre Garnier au cours Florent.

A la télévision, il a joué dans « *RIS police scientifique* » réalisé par Alain Choquart. Il a joué également dans « *Nedatown* » réalisé par Christophe Deroo.

Il a créé en 2009 sa compagnie « *C'est pas du jeu* ». Il a joué « c'est au cinquième » d'Anne Vantal (150 représentations notamment au théâtre le Funambule, théâtre Clavel, théâtre Marsoulan, festival Avignon off). Dans la saison 2013-2014 Il jouera « *Matakonda entre en scène* » d'Anne Vantal au Théâtre Clavel ainsi que « *De quoi parlez-vous* » de Jean Tardieu, mis en scène par Sophie Accard.

ARTISTE DE COMPLÉMENT

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Charlotte VILLERMET

Charlotte Villermet a été formée à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (section scénographie-costumes). De 1988 à 1998 elle crée les décors et les costumes de *Moi quelqu'un* et *Gouttes d'eau sur pierre brûlante* mis en scène par Bernard Bloch, *Surprise* et *Agnès* mis en scène par Catherine Anne, *La Voix du tube* mis en scène par Jacques Rebotier, et *Les Troyennes* mis en scène par Solange Oswald. Elle a créé les costumes de *Jardin de reconnaissance* mis en scène par Valère Novarina, *Milarepa l'homme de coton* mis en scène par Bruno Abraham-Kremer, *Le Repas* mis en scène par Claude Buchwald, *La Rue du château* et *Lisbeth est complètement pétée* mis en scène par Michel Didym.

De 1998 à 2010 elle crée les décors et les costumes pour les mises en scène de Nathalie Fillion au Centre Dramatique de Bretagne (*Alex Legrand*, et *Pling*), d'Alain Mollot au théâtre Romain Rolland de Villejuif (*La Fourmilière*, *La Fin d'une liaison*, *Portrait de Dorian Gray* et *Liliom*) d' Olivier Brunhes (*Rêve d'Ade*), de Didier Ruiz (*Le Bal d'amour*), de Catherine Verlaguet (*Chacun son dû*), de Christine Mananzar (*L'Opéra d'Automne*, *Verdun 19*), d'Alison Hornus (*Agatha*).

Elle crée les décors de *Barbe Bleue* mis en scène par Laurence Andreini, *Oedipe* mis en scène par Jean-Claude Seguin, *Long voyage du pingouin vers la jungle* mis en scène par Valérie Grail, *Merlin ou la terre dévastée* mis en scène par Jorge Lavelli, *Les Quatre Morts* mis en scène par Catherine Anne.

Elle crée les costumes d'*Un homme ordinaire pour 4 femmes particulières* mis en scène par Stella Serfaty, *Le Manteau* et *Roman de famille* mis en scène par Alain Mollot, *Le Triomphe de l'amour* mis en scène par Guy Freixe, *M. Ibrahim ou les fleurs du Coran* mis en scène par Bruno Abraham Kremer...

LUMIÈRES

Florent BARNAUD

Eclairagiste depuis 15 ans dans le spectacle vivant, Florent Barnaud s'évertue à mettre en lumière plutôt que de simplement «éclairer».

Il a travaillé avec : Sébastien Rajon «*Peer Gynt* » Théâtre 13, «*Le Balcon* » Théâtre de l'Athénée , «*Les courtes lignes de monsieur Courteeline* » Théâtre en Beauvaisis, avec Frédéric Ozier «*Bastringe* » L'étoile du nord, «*Les îles Kerguelen* » Théâtre de la Tempête, avec Frédéric Jessua «*Le Misanthrope* » Théâtre Berthelot, «*Jules César* » Théâtre14, Victor Haïm «*Jeux de scène* », avec Stéphanie Tesson «*Au bal d'Obaldia* » au Théâtre Le Ranelagh...

Parallèlement, il sera successivement régisseur général / Directeur technique, de l'Espace La Comédia Paris 11, et enfin du Théâtre le Ranelagh depuis 2003. En 2012, il crée les lumières de «*Dire Dire Souvenir* » de Jacques Dupont spectacle jeune public, «*La Gloire de mon père* » pour Stéphanie Tesson, «*La Religieuse* » mis en scène par Nicolas Vaude et «*6 Solo* » de Valetti mise en scène par S. Rajon au Chien qui fume Festival Avignon Off. «*Je pense à toi* », «*Marie Stuart*», et «*Le cercle de craie caucasien* » avec Fabian Chappuis au Théâtre 13.

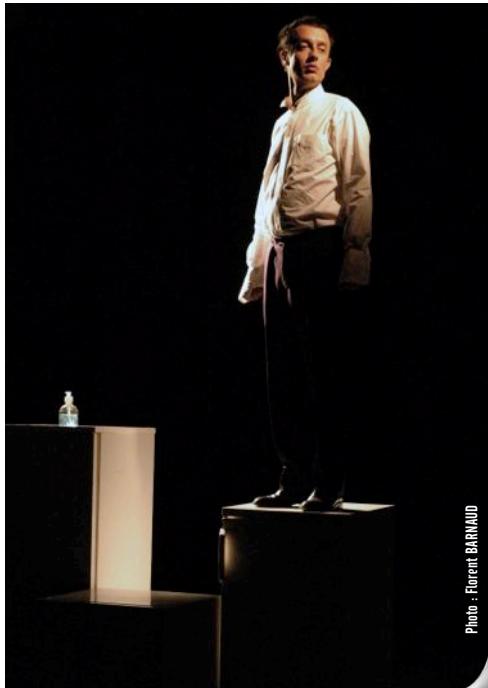


Photo : Florent BARNAUD

ARTISTE DE COMPLÉMENT